

La police camerounaise : force supplétive de l'armée dans la lutte contre le maquis (1959-1971)

Rose Nadine MAHOULA NDJOKWE,
Enseignante-chercheuse
Département d'histoire de l'ENS de Bertoua
Université de Ngaoundéré/ Cameroun)
rmahoula@yahoo.com

Résumé

Le Cameroun Oriental connaît après 1945 une grande effervescence nationaliste marquée par la naissance d'organisations syndicales et politiques. L'Union des Populations du Cameroun, créée en 1948, s'impose comme le parti le plus virulent dans la revendication de la réunification et de l'indépendance du Cameroun. Pour freiner cet élan nationaliste, la France interdit d'activité le parti, le 13 juillet 1955. Devenue illégale, l'UPC œuvre désormais dans la clandestinité et crée des maquis dans les régions Sanaga-Maritime et Bamiléké. C'est le début d'une guerre d'indépendance qui ne s'achève qu'en 1971. Pour contrer les insurgés upécistes, la France recourt non seulement aux troupes de l'AEF, mais aussi à la police locale. À partir des documents d'archives, des sources écrites et orales, cette contribution table sur le rôle de la police comme force supplétive dans la pacification du Cameroun durant la période de braise pré et postindépendance.

Mots Clés : Police - Force supplétive - Guerre - Forces Armées - Maquis.

The Cameroonian police: the army's auxiliary force in the fight against the maquis (1959-1971)

Abstract

Eastern Cameroon experienced great nationalist effervescence after 1945, marked by the birth of trade union and political organizations. The Union of the Populations of Cameroon, created in 1948, stands out as the most virulent party in the demand for the reunification and independence of Cameroon. To curb this nationalist impulse, France banned the party from activity on July 13, 1955. Having become illegal, the UPC, which now works underground, created maquis in the Sanaga-Maritime and Bamiléké regions. It was the beginning of a war of independence which did not end until 1971. To counter the Upécist insurgents, France had recourse to the troops of the AEF but also to the local police force at the center of our article. Based on archival documents, written and oral sources, this contribution builds on the role of the police as a supplementary force in the pacification of Cameroon during the pre and post-independence embers.

Keywords: Police - Supplementary force - War - Armed forces - Maquis.